

13^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - ANNÉE B

Textes : Sg 1, 13-15 ; 2, 23-24 ; 2 Co 8, 7.9.13-15 ; Mc 5, 21-43

Dans l'évangile du dimanche dernier, nous avons médité sur le récit de la tempête apaisée. Saint Marc nous invitait à la foi en Dieu. Il montrait que Jésus est maître de la nature. Près de lui, le croyant peut se sentir en sécurité. Aujourd'hui, c'est encore cette invitation à la foi en Dieu qui est lancée. À travers la guérison d'une hémorroïsse et la résurrection de la fille de Jaïre, saint Marc nous montre que Jésus a pouvoir sur la maladie et la mort.

Les paroles de Jésus nous rappellent l'importance de la foi. À la femme hémorroïsse, il dit : « *Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal* » (Mc 5, 34). En effet, il faut de la foi pour prendre le risque de reconnaître ses limites et ses fragilités devant Dieu : « *Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée* » (Mc 5, 28). La foi, il en faut aussi à Jaïre pour entreprendre la démarche qui le conduit à Jésus. Dans sa prière, il dit : « *Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive* » (Mc 5, 23). Jésus répond promptement à cette demande et il part avec lui. Lorsque les événements semblent s'acharner contre lui, Jésus l'invite à garder la foi : « *Ne crains pas, crois seulement* » (Mc 5, 36).

Cette femme hémorroïsse et Jaïre prennent conscience qu'il y a des choses qui sont complètement hors de leur contrôle ; des choses que la classe sociale, les moyens financiers ou le pouvoir ne procurent pas.

En guérissant une femme d'un mal invétéré, et en ressuscitant une morte, Jésus se révèle le Seigneur de la vie et de la mort. La condition, pour recevoir de lui la vie dont il est la source, est de lui être uni par une foi inaccessible à la peur.

Dieu veut toujours la vie. Les épreuves de la vie présente sont peu de chose auprès du bonheur éternel réservé après la mort à ceux qui auront mis leur espoir en Dieu. C'est pourquoi la mort du juste n'est un malheur irrémédiable qu'en apparence.

À nous qui vivons dans une société où l'on recherche constamment la maîtrise sur tout, apprends-nous, Seigneur, à parfois lâcher prise et à compter sur ta grâce.

Aussi, Seigneur, donne-nous le désir de venir à toi également quand tout va bien dans nos vies. Car Dieu n'est pas un garagiste que l'on consulterait uniquement en cas de panne ou de contrôle technique. Il est celui de qui vient la vie et celui vers qui nous irons au terme de notre existence terrestre. Viens Seigneur et restes au cœur de nos vies.

Lasne, 30 juin 2024